

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Sutorral, 33 Mehmet
 TEL. : 41892
REDACTION :
 Galatz, Zakı Gümüşü Caddesi No 22
 TEL. : 45704
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La phase actuelle de la guerre dans le Pacifique

La première phase de la guerre dans le Pacifique peut être considérée comme terminée. L'attaque contre les Hawaï immobiliser la flotte américaine pendant le temps nécessaire pour réaliser les débarquements japonais aux points stratégiques les plus importants. C'est chose faite aujourd'hui. La seconde phase qui commence ne nous apporte pas des événements sensationnels. Il est probable que les Japonais, dans l'attente d'une nouvelle initiative américaine et de l'envoi de forces navales aux Hawaï, tiendront en réserve leurs gros navires. Ils sont trop occupés pour les risquer dans des opérations de détail, et compromettre ainsi leur supériorité navale dans le Pacifique, un élément essentiel dont ils disposent. Pour protéger les transports, couvrir les lignes de communication, assurer aux combattants de Malacca, Philippines et de Bornéo les approvisionnements dont ils ont besoin et le matériel nécessaire pour continuer la guerre, les croiseurs et les navires légers sont suffisants. Le grand amiral japonais s'attend sans doute que des pertes soient subies dans sa flotte marchande mobilisée au service de l'armée et par les conséquences de cette phase de la guerre. Quelles que soient les précautions prises, des coups de main heureux pour l'adversaire sont possibles, d'autant plus que l'on estime à quarantaine le nombre des navires hollandais, anglais et américains qui se trouvent dans le Pacifique. Ils doivent se tenir sans doute sur le long des routes maritimes, car il ne semble pas que ces routes puissent être de nature à entraver l'exécution du plan stratégique japonais.

Quant à nous l'avions prévu dès le début de la guerre, c'est contre Singapour que l'effort principal de l'armée de la marine japonaise. Il est guère possible que l'on puisse opposer de sérieux contre le « Gibraltar de l'Extrême-Orient », sur le front de batteries hérissent le littoral et des champs de mines parsemés.

Les raisons d'élémentaire prudence nous avons exposées plus haut, les Japonais n'engageront pas de grosses unités — les seuls qui pourraient opposer une artillerie lourde puissante aux gros canons terrestres — dans une attaque contre Singapour. Ce serait renouveler de Persia qui entamait la défense de positions ennemies avec la flotte adverse dans le dos. Les Japonais ne la commettront pas. Ils tenteront donc la conquête de Singapour par terre.

La campagne sera longue. La configuration géographique de l'île rendra difficile la tâche de la défense. Le navire qui descend à travers le détroit de Malacca doit compter avec les marécages, plus redoutables que les canons anglais.

Les spécialistes estiment que la conquête de Singapour exigera au bas mot deux bons mois.

La rapidité plus ou moins grande de l'opération entreprise dépendra, dans une grande mesure, de la façon dont on parviendra à empêcher les renforts anglais d'arriver à pied d'œuvre. La route directe par la Birmanie est déjà coupée. L'autre route, parallèle à la précédente et qui passe par la série d'îlots disposés en demi-cercle sur le prolongement de Sumatra, est déjà comprise dans le rayon d'action des avions japonais. Et les dépêches nous ont annoncé que les Nippons se sont assurés déjà la maîtrise aérienne dans la région de Malacca. Pour toutes ces raisons, la chute de Singapour peut être envisagée comme fatale dans un délai plus ou moins long.

Les opérations contre les Philippines et contre Bornéo entrent dans le même cycle de l'action destinée à barrer aux Américains l'issue méridionale de la mer de Chine.

Par contre, tant que les Hawaï subsisteront, avec leurs bases aériennes et navales, à mi-chemin entre l'Amérique et le Japon, la sécurité de l'archipel nippon ne pourra être considérée comme acquise. Les Japonais tenteront-ils un débarquement dans ces îles ? Les techniciens ne le croient guère. En effet, dans la meilleure hypothèse et en admettant que l'occupation des îles en question soit possible, il faudrait y établir une garnison et surtout l'y maintenir. Et c'est alors que commenceront les difficultés les plus graves. La distance qui sépare l'archipel des îles nippones est telle; le ravitaillement des troupes japonaises aux Hawaï engagerait en permanence une telle masse de tonnage marchand et de navires convoyeurs qu'il en résulterait pour le Japon un facteur de faiblesse plutôt qu'un facteur de force. Il est donc plus probable que l'on se contentera de garder les Hawaï sous une surveillance aérienne et navale permanente, en y renouvelant les bombardements de temps à autre, en vue d'empêcher la reconstruction de leurs ouvrages.

Qu'arrivera-t-il ensuite ? Quelle sera la troisième phase de la guerre dans le Pacifique ? Il est trop tôt encore pour le dire et cela dépendra, sans doute, dans une grande mesure, des initiatives que pourront prendre les Anglo-Américains.

G. PRIMI.

Relève de ses fonctions

L'amiral Kimmel abandonne le commandement de la flotte du Pacifique

Washington, 13. A.A. — M. Knox, ministre de la marine, annonce :

L'ordre a été donné de relever l'amiral Kimmel de ses fonctions de commandant en chef de la flotte du Pacifique des Etats-Unis. Le contre-amiral Nimitz a reçu l'ordre de le remplacer.

Nimitz était chef du bureau de la navigation du Département de la marine de guerre.

Un vapeur portugais coulé

Lisbonne, 13. A.A. — Une information parvenue ici signale que le cargo portugais *Cassequel* aurait coulé dans l'Atlantique.



Un tank britannique touché par le feu italien en Marmarique

Le croiseur anglais "Dunedin", coulé dans l'Atlantique

C'est le 20ième croiseur dont on avoue la perte

Londres, 17. A.A. — On apprend officiellement qu'un croiseur léger britannique le *Dunedin* a été torpillé et coulé dans l'Atlantique.

Le croiseur *Dunedin* est un bâtiment de 4850 tonnes, lancé en 1918, aux chantiers Armstrong, de Newcastle. Il filait 29 noeuds. Impropre au service d'éclairage des escadres, les vieux croiseurs anglais ont trouvé une utilisation intensive dans la protection des convois. C'est à cet égard d'ailleurs que la perte subie en l'occurrence par la marine britannique est sensible, en dépit de l'ancienneté de l'unité dont il s'agit. L'équipage est de 462 hommes.

Le *Dunedin* appartenait à une classe de huit unités, formant la classe *D*. Le *Dragon*, de la même classe, a déjà été perdu le mois dernier.

Ajoutons que c'est le vingtième croiseur dont la perte est officiellement annoncée par l'Amirauté britannique, depuis le début de la présente guerre.

L'action aérienne en Malaisie

Dans le secteur malais les aviateurs japonais ont attaqué les aérodromes de d'Ayer-Tayar et d'Ipoh-Penang. Ils abattirent un appareil « *Beecham* » et détruisirent sept avions du même type au sol. Des dépôts d'essence et d'autres aménagements ont été ensuite détruits.

Tokio, 17. AA — On mande de Bangkok à l'Agence Dassi :

Depuis lundi, le poste de l'ISF de Penang, en Malaisie, a cessé ses émissions. On suppose qu'il a été détruit.

Que s'est-il passé à Timor ?

Lisbonne, 18. AA. — On a publié mercredi soir la déclaration officielle suivante :

Le gouvernement s'est occupé aujourd'hui des événements importants qui se sont déroulés dans la colonie de Timor. Il attend des informations supplémentaires afin de faire connaître au peuple portugais l'exacte vérité au sujet de ces événements et de faire savoir quelle action prend le gouvernement.

On est inquiet, à Washington de l'avance japonaise en Malaisie

La chute de Singapour aurait les répercussions les plus graves

Washington, 18. A. A. — Parmi les divers fronts d'opérations militaires c'est l'avance japonaise en Malaisie qui, actuellement, est commentée avec le plus d'intérêt dans les milieux militaires américains où l'on ne cache pas une certaine inquiétude.

Les journaux reproduisent par ailleurs des dépêches de Londres révélant que certains cercles de la capitale anglaise voient dans l'offensive nipponne une menace sérieuse pour Singapour.

Les critiques militaires américains soulignent que Singapour est la clé de toute la situation dans le Pacifique. Ils estiment que, si cette base tombait aux mains des Japonais, il deviendrait très difficile de défendre les Indes Néerlandaises. Les Japonais trouveraient dans ces îles du pétrole, du caoutchouc, de l'étain, alors que les Etats-Unis seraient privés de ces derniers produits, si importants pour les industries de guerre.

Un corps expéditionnaire américain sera-t-il envoyé en Malaisie ?

De leur côté, les dirigeants américains prêtent la plus grande attention à la situation en Malaisie.

On pense que la conférence tenue hier, à la Maison Blanche, entre M. Roosevelt, les secrétaires à la guerre et à la marine et les conseillers militaires du président, fut consacrée à cette question. Bien que l'on n'ait aucune information officielle à ce sujet, on parle beaucoup, dans certains milieux, d'envoi d'un corps expéditionnaire en Malaisie.

La perte de Hongkong est inévitable

En ce qui concerne Hongkong, on possède peu d'espoir que ce bastion britannique puisse résister longtemps encore. La perte de Hongkong, estime-t-on, ne constituera pas cependant un réel revers.

(Voir la suite en 4^{me} page)

La presse turque de ce matin



Une vue allemande

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente un article paru dans la «National Zeitung» d'Essen, sous la signature du Dr. Lincke.

Après avoir rappelé le voyage de notre ministre des Affaires étrangères en Russie qui n'avait pas donné de résultats positifs, le journaliste allemand attribue cet échec des négociations au fait que les Russes auraient demandé certaines bases navales en territoire turc... Ultérieurement, les Turcs, ayant vu que les Russes qui auraient manifesté des aspirations sur le Bosphore, s'alliaient aux Allemands en conclurent tout naturellement que l'Allemagne aurait appuyé les revendications soviétiques, ou tout au moins, qu'elle les tolérerait. C'est pourquoi, en vue de maintenir l'équilibre, nous avons tourné les yeux vers l'Angleterre et la France.

Le rédacteur allemand juge cette attitude de la Turquie «très naturelle». Et il ajoute : « Les événements qui se sont déroulés au nord n'ont pas tardé à démontrer combien cette politique de la Turquie était justifiée. » L'Allemagne dut assister «en grinçant des dents», à l'attaque des Soviétiques contre la Finlande, à l'occupation des pays baltes. Si, dit le journaliste, la Turquie ne s'était pas alliée à l'époque à l'Angleterre et à la France, qui pouvait assurer que les Soviétiques n'auraient pas cherché à s'assurer des bases au sud, au lieu de commencer par le nord ?

Arrêtons-nous un instant sur ce point de l'article. Le rédacteur allemand voit dans la signature de l'accord d'Ankara avec les démocraties occidentales un résultat naturel et logique de l'accord entre l'Allemagne et les Soviétiques. Il reconnaît qu'en faisant cela, nous avons protégé notre pays. Fort bien. Mais alors pourquoi la signature de ce traité d'Ankara a-t-elle suscité en Allemagne tant d'indignation et de fureur? Pourquoi n'a-t-on prêté aucune attention aux affirmations de la presse turque qui s'efforçait d'expliquer la situation dans les termes les plus modérés et les plus amicaux? Pourquoi a-t-on déclenché contre nous une guerre de presse ?

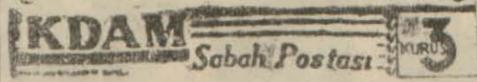
Que n'a-t-on pas écrit! Il serait inutile de rappeler combien la presse allemande avait été hostile aux intérêts turcs dans la question du Hatay. Les Allemands eux-mêmes s'en rappellent certainement.

L'Allemagne comprend-elle maintenant la vérité qui lui avait échappé il y a deux ans et demi? Si tel est le cas, nos amis allemands ressentiront une gêne étrange. Car s'ils tardent toujours autant à reconnaître la vérité, ils sont condamnés à perdre toujours l'autobus et à ne jamais pouvoir s'entendre avec leurs amis.

Un autre point de l'article du journaliste allemand nous induit à la réflexion. C'est quand il dit que les Allemands ont assisté «en grinçant des dents» à l'agression contre la Finlande et contre les Etats baltes. Or, tandis qu'ils se livraient à cette démonstration secrète de mauvaise humeur, ils adressaient officiellement aux Russes le plus beau sourire du monde. Et si quelqu'un se permettait de douter de la cordialité des relations germano-russes, on l'accusait de mauvaise foi, de sabotage. L'aveu du journaliste allemand démontre que l'Allemagne sait fort bien mener une politique à double face. Et qu'est-ce qui me garantit que le Dr. Goebbels ne «grincera pas des dents» en lisant la traduction de mon présent article!

A vrai dire ce célèbre Dr. Lincke ne nous donne pas une idée fort brillante de la diplomatie allemande. Je me réjouis des publications amicales à l'égard de la Turquie, mais qui nous ga-

rantira qu'en écrivant cela on ne s'est pas livré à des «grincements de dents»?



Pourquoi l'armée allemande s'est-elle arrêtée?

M. Abidin Daver constate que l'arrêt des opérations offensives de l'armée allemande contre Moscou a coïncidé avec l'entrée en action des Japonais.

Ce n'est pas là simple coïncidence. Il faut qu'il y ait à cela des raisons. Nous avons dit que l'une de ces raisons pourrait être le désir d'inciter l'URSS à déclarer la guerre au Japon.

L'armée allemande, après avoir avancé jusqu'à 35 km. de Moscou, recule maintenant. Suivant les sources officielles allemandes, ce retrait est une mesure de prudence; l'armée allemande passera l'hiver dans les positions qu'elle a préparées en arrière. Toujours d'après les Allemands les mouvements sur le front oriental, dont l'intérêt a baissé du point de vue stratégique, ont été suspendus à la suite de l'arrivée de l'hiver et de l'entrée en guerre des Japonais. Car, désormais, la guerre a assumé une portée mondiale. Et elle doit être conduite comme un même tout.

Suivant les affirmations soviétiques, le retrait des Allemands ne serait pas spontanée; il serait la conséquence d'une défaite qui leur aurait été infligée par l'armée rouge.

Evidemment, il ne serait pas juste de prendre comme paroles d'évangile les affirmations de l'une ou de l'autre partie. Il est probable que l'armée allemande, s'étant rendu compte qu'une continuation ultérieure de l'offensive en raison des rigueurs de l'hiver et aussi de la résistance soviétique lui coûterait trop cher, est parvenue à se replier. A la suite de quoi, l'armée rouge, s'élançant à sa poursuite, a réoccupé une foule de villages et de bourgades. Mais l'armée allemande n'a pas essayé de dérouter.

Tandis que les Allemands se replient sur des positions qu'ils ont préparées à l'avance, les Russes pénètrent dans le territoire qu'ils avaient détruit eux-mêmes. L'armée rouge aura beaucoup de difficultés à s'y ravitailler.

Les Allemands ne sont pas parvenus à remporter une victoire décisive sur les Russes dans le délai qu'ils avaient prévu. Mais l'armée rouge a cessé de constituer pour eux une menace. La lutte se poursuivra sur le front de l'est au cours du printemps de 1942. Et c'est alors qu'elle assumera sa véritable physionomie.



Entre le Japon et le Tahi

M. Asim Us rappelle que le Thai, après une heure de résistance «symbolique» contre les troupes nippones qui attaquaient ses frontières, s'est rendu.

Certains de nos confrères ont paru surpris de ce que le Tahi (Siam) après avoir proclamé son intention de résister à toute agression, d'où qu'elle vint, ait ainsi ouvert les bras tout de suite aux Japonais.

Cette surprise est justifiée si l'on ne s'en tient qu'aux informations quotidiennes des agences et de la radio. En réalité, il aurait fallu que les forces Voir la suite en 4me page

LA VIE LOCALE

L'évolution du nombre-indice des prix de gros

Le Bulletin de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Istanbul contient des statistiques fort intéressantes sur le coût de la vie en notre ville. Elles revêtent un cachet d'actualité tout particulier en ce moment où, précisément, nous commençons à ressentir de façons plus sensible les répercussions économiques de la guerre mondiale.

Les statistiques en question s'arrêtent toutefois en mars dernier alors que pendant les huit mois qui se sont écoulés depuis, la situation générale s'est indubitablement aggravée.

Une consolation

Constatation générale : la crise actuelle, pour intense qu'elle puisse être ne dépasse pas en gravité celle que nous avons vécue il y a quelque 12 ou 23 ans. Et cela, semble-t-il, devrait nous consoler quelque peu en nous induisant à penser qu'il n'y a pas de raison pour que nous ne surmontions pas aujourd'hui sans trop de mal des difficultés dont nous nous sommes assez bien tirés à l'époque.

Si l'on considère en effet le tableau d'ensemble des variations de prix de gros depuis 1927, les prix des articles au cours des années 1913-14 étant pris pour base (c'est à dire correspondant à l'indice 100) nous constatons que le plus haut point de la courbe a été atteint pour certains articles (céréales et graminées, matières alimentaires végétales) au cours de l'année 1928 et pour certains autres (matières alimentaires animales, fruits) en 1929.

Ceci pour les seules matières premières. La même constatation pour être faite pour les matières premières.

A partir de 1928 ou de 1929, suivant le cas, on enregistre une baisse plus ou moins sensible, mais à peu près cons-

tante qui se poursuit jusqu'en 1929 la plupart des articles et jusqu'en 1930 pour les matières alimentaires animales et pour les fruits.

Par contre, à partir de cette date la hausse reprend, également constamment un rythme qui s'intensifie à partir de 1940.

Deux cas à part

Il est intéressant de noter que dans la catégorie d'articles le nombre-indice des prix de gros n'était apparu en mars dernier, au niveau atteint pendant les années de crise 1928-29, à qu'une seule exception toutefois : est constituée par trois articles qui sous une même rubrique, café, thé et cacao. Ici, l'indice de 1937 (1541) a été atteint dès 1939. Et depuis, la hausse a été continue, de façon que nous atteignons en février 1941 l'indice 1850 parativement à l'indice 100 pour l'année 1914.

Un cas à part est également constitué par les prix des articles d'importation en un groupé 11 sous cette rubrique (générale). En 1927, le nombre-indice de cette catégorie était 1505, ce qui signifie une augmentation de 15 fois les prix de 1913-14. La baisse se poursuit jusqu'en 1935, date à laquelle les prix de ces articles ne sont plus que 11 fois ceux de 1913-15. Mais dès 1936, la hausse reprend; il ne s'agit plus. En mars 1941, les prix sont 17,01 fois ceux de l'année de base 1914.

A ces quelques exceptions près, suivant l'indice général pour les articles qui ont fait l'objet de cette étude la proportion de mars 1931 est de 17 fois les prix de 1913-14 alors qu'elle avait été de 16,17 fois ces mêmes prix en 1929.

La comédie aux cent actes divers

L'AGRESSION

Il y a quelque temps trois dames, Meliha, Muazzez et Müeyyed, revenant d'une visite à une amie commune, avaient rencontré de nuit, à Kadiköy, dans une rue isolée, trois inconnus. Comme sur un même signal, les trois hommes s'étaient rués sur les jeunes personnes en question. D'une main, ils leur avaient écrasé la bouche pour étouffer leurs cris. Puis ils les avaient renversées sur le trottoir.

Les trois malheureuses, surprises par la soudaineté et la simultanéité, de cette attaque s'attendaient aux pires violences. Mais leurs agresseurs n'avaient nullement des intentions galantes. Ils fouillèrent dans les poches du manteau de ces dames et leur arrachèrent leurs sacs à main.

La police avait activement recherché les auteurs de cette agression. Il a pu être établi que ce sont les nommés Orhan, Şakir et Haşim. Conduits à la direction de la Sûreté, les trois mauvais drôles ont fait des aveux complets. Ils ont été livrés avec leur dossier au procureur de la République.

LE DUEL

Kenan et Ali sont deux cafetiers; ils tiennent boutique l'un à Yenisehir, rue Dereboyu, No. 92, l'autre à Sazlıdere. Une affaire de dette les divise. Avant hier soir, ils ont eu une explication, d'ailleurs très mouvementée. Et ils ont tout de suite dégainé leur poignards.

Kenan, d'un geste prompt, atteignit son adversaire au-dessus de l'arcade sourcilière droite. L'oeil à moitié aveuglé par le sang qui coulait de la blessure, Ali n'en riposta pas moins. Le duel se poursuivit ainsi pendant quelques minutes, marqué par des feintes et ponctué par des malédictions.

Finalement, les deux adversaires ont roulé à terre, assez grièvement blessés l'un et l'autre. On a dû les transporter à l'hôpital.

VISITE NOCTURNE

Le plaignant relate son aventure devant le juge de paix.

J'ai été réveillé en sursaut par un bruit insolite. J'ai ouvert les yeux. Cet homme était dans ma chambre, le dos tourné, en train de fouiller

dans le tiroir de ma commode. D'un coup de sentis ma langue qui se collait à mon menton. Ce moment, l'homme se tourna vers moi. Lente- bougeai pas le moins du monde. Lente- se baissa, prit deux tapis qui recouvraient le plancher, en fit un ballot et s'en alla. Lente- tendis encore remuer des objets dans la commode. Enfin, il ouvrit la porte de la rue. J'ai sauté hors de mon lit. J'ai appelé la porte à clé, à double tour, et passant par la fenêtre, je me suis mis à appeler au secours à tue-tête. Heureusement le gardien de nuit du quartier arrivait. En le voyant, jeta les deux tapis et les autres objets dans la rue et voulu fuir dans le sens contraire. Je se croisa avec deux agents de police. Arrêté.

Le voleur est un gaillard taillé en héros. On comprend sans peine que le plaignant effrayé par l'aspect de sa vigueur physique et de ses biceps saillants. C'est un récidiviste. Le Zeki. Il fait d'ailleurs des aveux complets corroborés par les dispositions des deux gardiens de nuit cités comme témoins. Le voleur est donc condamné à 1 an et 3 mois de prison.

Le juge ordonne la restitution du ballot.

Ce dernier a, en sortant du tribunal, dit de la fin qui ne marque pas de pitié. Je ne fais que prendre aujourd'hui mon limonade au bicarbonate. Je crains que ce que j'ai éprouvée cette nuit n'entraîne des séquences.

On déchargeait plusieurs sacs de nourriture en vapeur du «Cümhuriyet», arrivé dans le débardeur Nusret jugea qu'il avait une part de fruits si abondants. Et il se mit à fouiller ses poches, ainsi que son ample manteau au-dessous du genou. Toutefois, on l'arrêta pendant cette opération. Le bonhomme parvint à dissimuler ainsi plus de 5 kg de pommes.

Il a été déféré pour ce fait au tribunal des grands délits de Beyoğlu et condamné à 6 mois de prison.

Communiqué italien

Bardia et Sollum résistent aux bombardements anglais. — Violents combats dans la zone d'Ain-el-Gazala. — Une centaine de tanks et d'autos capturés. — Les incursions de la R. A. F. — Les attaques aériennes contre Malte

Rome, 17 A.A.—Communiqué No 563 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

L'adversaire renouvela ses tirs intenses d'artillerie contre la place-forte de Bardia et les positions fortifiées de Sollum.

Dans la zone d'Ain-el-Gazala, de violentes attaques et contre-attaques continuèrent hier, durant la journée. L'ennemi alimenta sans trêve la bataille avec des forces nouvelles.

Le chiffre des prisonniers faits au cours des combats signalés hier dépasse 800. Le butin comprend quelques dizaines de canons et plus d'une centaine de tanks, d'autos-blindées et de moyens motorisés.

Des formations italiennes et allemandes de bombardiers en piqué ont attaqué à plusieurs reprises, avec des résultats visibles, des concentrations de troupes et de moyens mécanisés.

Au cours de tentatives d'incursions sur Derna et Benghazi, trois avions ennemis furent abattus par la D.C. A. Quelques bombes lâchées sur Argostoli (Grèce) ne causèrent aucun dégât.

La nuit dernière, Brindisi et Catane furent bombardées. Aucune victime, quelques maisons endommagées. La D.C.A. de Catane détruisit un appareil.

Des avions italiens et allemands bombardèrent à plusieurs reprises les objectifs militaires de l'île de Malte.

Communiqué allemand

Période de transition de la guerre offensive à la guerre de position. — La Luftwaffe en action. — Les attaques contre la Grande-Bretagne. — La guerre de commerce maritime. — Combats opiniâtres à l'Ouest de Tobrouk. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 17 A.A.—Le Haut-commandement des forces armées allemandes communique :

En passant des opérations offensives à la guerre de position pendant les mois d'hiver dans différents secteurs du front de l'Est, les améliorations et les raccourcissements nécessaires du front sont faits d'après un plan établi.

La Luftwaffe a continué ses attaques contre les troupes soviétiques dans la région du Don et dans le secteur central du front oriental, avec des opérations importantes de combat et de chasse.

Des rassemblements de troupes ennemies ont été dispersés, des batteries mises hors de combat et un grand nombre de véhicules motorisés détruits. Egalement dans le secteur de Volchov, l'ennemi a subi d'importantes pertes à la suite des attaques aériennes.

Sur le littoral méridional anglais, trois avions de combat ont bombardé, au cours de la nuit écoulée, des aménagements portuaires ainsi que des entreprises de ra-

vitaillement à Plymouth et à Douvres.

Dans la région maritime au nord-est de Fraserborough, un bateau marchand de grandeur moyenne a été endommagé par un coup de bombe.

En Afrique du nord, les combats opiniâtres de défense à l'ouest de Tobrouk ont continué hier également. D'importantes attaques ennemies près de Bardia ont été repoussées. L'ennemi a subi des pertes considérables.

De faibles formations d'avions britanniques ont jeté, au cours de la nuit du 16 au 17 décembre, des bombes explosives et incendiaires sur quelques localités du territoire côtier de l'Allemagne du nord-ouest. Des dommages ont été occasionnés dans des quartiers d'habitation. Quatre avions britanniques ont été abattus.

Communiqués anglais

Un sous-marin italien coulé

Londres, 17. A. A. —Le communiqué de l'Amirauté annonce :

Le sous-marin italien « Amiraglio Carraciolo » a été coulé en Méditerranée centrale par le contre-torpilleur « Farndale ».

53 survivants furent faits prisonniers. Ce sous-marin avait quitté Bardia, ramenant en Italie 20 officiers, parmi lesquels se trouvait le général Lami. Le général ne se trouvait pas parmi ceux qui furent sauvés. Le général Lami était l'ingénieur en chef du quartier général du génie de l'armée italienne à Rome.

Le Caire affirme que le « mauvais temps » arrête l'avance anglaise en Afrique

Le Caire, 17. AA.— Communiqué du Grand Quartier Général britannique en Moyen-Orient :

Le mauvais temps ainsi que les grandes tempêtes de sable, ces 24 dernières heures, ralentirent temporairement le rythme de l'avance de nos forces principales au sud-ouest de Gazaie et de nos forces blindées opérant à l'ouest de cette région. Néanmoins, malgré ces conditions défavorables, nous avons maintenu partout notre pression et certains progrès ont été réalisés. Dans la région à l'ouest de Tobrouk, une nouvelle quarantaine de canons et plusieurs canons antichars ont été trouvés abandonnés par les Allemands et les Italiens.

Opérant par des conditions météorologiques extrêmement difficiles nos chasseurs réussirent néanmoins de nouveau à déjouer les efforts déployés par l'aviation ennemie pour attaquer nos troupes terrestres et ils effectuèrent aussi des attaques couronnées de succès contre un transport de colonnes ennemies circulant à l'arrière du front.

Communiqué soviétique

Combats sur tous les fronts

Moscou, 1. 8A. A.—Communiqué soviétique de la nuit :

Au cours du 17 décembre, nos troupes combattirent l'ennemi sur tous les fronts. Dans un certain nombre de secteurs du l'Ouest de Kalinine et Sud-Ouest, nos troupes engagèrent des combats violents avec l'ennemi, continuèrent d'avancer et occupèrent un certain nombre de centres peuplés, y compris les villes d'Alexsin, au Sud-Ouest de Serpukhov, et de Shekino, au Sud de Toula.

Le 16 décembre, 7 avions allemands furent détruits.

La fin héroïque du général de Carolis

Une brève dépêche de l'A. A. a annoncé la mort, sur le front russe, du général italien de Carolis. C'est une belle figure de soldat qui disparaît.

Né à Naples, le 7 octobre 1887, le général de Carolis avait reçu en 1908 l'épaulette de sous-lieutenant. Toute sa carrière s'est déroulée dans la cavalerie. C'était d'ailleurs un maître en matière d'hippisme et il jouissait d'un renom international mérité. Il était spécialisé dans les épreuves de saut en hauteur.

Ce sportif accompli était aussi un brillant soldat. Durant la guerre générale, il avait gagné une médaille d'argent à la valeur militaire, deux de bronze et trois croix de guerre. Il était général depuis janvier 1937.

Le général de Carolis commandait l'une des divisions motorisées italiennes engagées sur le front russe, dans la lutte contre le bolchévisme. Le défunt était généreux, sympathique, foncièrement bon, de cette bonté virile des âmes fortes.

L'exemple des chefs

Il n'est pas indifférent de relever que le général de Carolis est le sixième général italien, au cours de la présente guerre, qui tombe en première ligne au milieu des troupes qu'il conduisait au feu. Avant lui, le général de corps d'armée Tellera, les généraux de division Maletti et Volpini, les généraux de brigade Miele et Lorenzini, (ce dernier en Afrique Orientale italienne) sont morts de la mort des braves, démontrant ainsi par l'exemple et par la vertu du sacrifice que la place des chefs est au milieu des combattants, partageant leurs heures de joie et de douleur.

La cathédrale de Brindisi endommagée par la R.A.F.

Rome, 17-A.A.— On apprend que la cathédrale de Brindisi, d'une valeur artistique et historique considérable, fut gravement endommagée au cours d'une incursion britannique aérienne, la nuit dernière, signalée dans le communiqué d'aujourd'hui.

Tremblement de terre à Formose

Tokio, 17-A.A.— On annonce officiellement :

Le tremblement de terre de Formose de ce matin a causé 190 morts et 164 blessés. Quelques dégâts furent occasionnés aux voies de communications, notamment au chemin de fer.

L'Albanie et la guerre

Rome, 17-A.A.— On mande de Tirana à l'agence Stefani :

La « Gazette Officielle » albanaise publie un décret proclamant l'entrée en vigueur dans le royaume d'Albanie de la loi relative à l'existence de l'état de guerre avec les Etats-Unis.

Une émission nouvelle en Italie

Rome, 17-A.A.— On émettra des billets de banque pour 500 millions de liras. Cette augmentation de la circulation fiduciaire est justifiée par les nécessités du commerce.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIJFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümruk Sokak No 57

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE.—Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam

« Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi

» Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE: 44.690

Istanbul-Bahçeşadi

TELEPHONE: 24.416

Izmir

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Le nouvel accord commercial turco-roumain

Ainsi que nous l'avons annoncé, le 12 décembre a été conclu et signé le nouvel accord commercial entre la Turquie et la Roumanie. Il entrera en vigueur le 1er janvier 1942, l'ancien accord étant encore valable jusqu'à cette date ; la durée du nouvel accord a été fixée à une année.

Nonobstant les fréquentes interruptions et les difficultés causées par les différents événements du Sud-Ouest de l'Europe, on ne doit pas dissimuler que même l'ancien accord a fonctionné d'une manière satisfaisante. Malgré qu'il ait été pratiquement appliqué seulement pendant 7 mois, on a réalisé 65 % du plan commercial turco-roumain.

Tout en éliminant de l'ancien accord tout ce qui ne correspondait plus aux réalités actuelles, en gardant et même en amplifiant ce qui a été reconnu comme bon, les nouveaux documents signés entre la Turquie et la Roumanie s'inspirent avant tout des réalités pratiques du potentiel d'exportation réel de chaque partie contractante et éliminent autant que possible l'élément « risque » pour l'importateur et l'exportateur.

Les produits qui doivent faire l'objet des échanges commerciaux turco-roumains ont été divisés en trois catégories,

la première ayant comme contre-partie roumaine les divers produits pétroliers.

La valeur minimum des échanges commerciaux turco-roumains a été évaluée à 35 millions ltqs. avec grandes chances légales et pratiques d'augmenter sensiblement ce débit, ceci non seulement par l'intervention des deux Etats, mais aussi par l'entreprise de l'initiative privée de Turquie et de Roumanie.

Toujours à l'occasion de ces négociations menées à bien, quelques effets moins agréables de l'année commerciale passée ont été tranchés afin d'éliminer toute difficulté ou réserve dans le déroulement cordial des rapports commerciaux turco-roumains.

La signature de cet accord a fait une excellente impression dans les milieux commerciaux d'ici et de Roumanie.

La délégation roumaine, présidée par M. I. Christu, ministre plénipotentiaire et ancien ministre du commerce extérieur a quitté Istanbul hier. Elle a été accompagnée à la gare de Sirkeci par le Consul général de Roumanie, M. le ministre Lukasiwici, l'attaché commercial et le conseiller de presse de Roumanie, différents employés supérieurs de la Légation et du Consulat roumains, ainsi que les représentants la colonie roumaine d'Istanbul.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

thailandaises résistassent aux Japonais. Elles n'en ont rien fait et les ont accueillis plutôt en alliés et en amis. C'est qu'en février 1936, le Japon et le Thai avaient conclu un traité. Aux termes de cet accord, le débarquement de troupes japonaises n'est plus un acte d'hostilité ; c'est la réalisation des nécessités dérivant de l'alliance.

Nous ne faisons allusion, en l'occurrence, à aucune alliance secrète, à aucun texte mystérieux. A titre de preuve, nous renvoyons le lecteur à un article de Pierre Fontaine, paru dans le « Miroir du Monde » de février 1936. Le journaliste français parlait de la visite au Japon de l'actuel ministre des Affaires étrangères thaïlandais, Luang Pradt ; il avait été reçu par l'Empereur qui lui avait conféré les insignes de l'ordre du « Soleil Levant ».

« Il est hors de doute, écrivait ce publiciste, que cette visite, qui s'est déroulée de façon très silencieuse, pour ne pas susciter les soupçons des diplomates anglais et français, aura de graves résultats. Quoique rien n'ait transpiré au sujet des négociations entre les Japonais et les Siamois, nous pouvons considérer d'ores et déjà comme un fait accompli la conclusion d'une alliance entre le Thaïlande et le Japon. Cette alliance est aujourd'hui semi-officielle ; elle revêtira prochainement une forme officielle. Les Européens, très absorbés par les événements d'Éthiopie, ne paraissent pas avoir été fort préoccupés par cet événement. L'Indochine française a été isolée et l'Angleterre a perdu un point d'appui en Extrême-Orient. »

Est-il admissible que les faits relatés ainsi par un publiciste aient été ignorés par les gouvernements français et anglais, à l'époque ? Cela est d'autant plus invraisemblable qu'à ce moment-là il était beaucoup question, dans la presse, de percement à travers la péninsule de Kra d'un canal qui aurait sensiblement réduit la durée du voyage pour se rendre des mers de Chine dans l'Océan Indien et réciproquement et qui aurait surtout eu pour effet d'enlever toute valeur à Singapour.

Aujourd'hui, après le débarquement des troupes japonaises dans cette même péninsule de Kra et leur entrée en Thaïlande d'où ils avancent vers la Birmanie, on comprend mieux à la lumière de ces publications de 1936 les raisons pour lesquelles les Thaïlandais n'ont pas défendu leur territoire contre les Nippons. Et une autre question vient à l'esprit : Les Japonais qui ont préparé dès 1936, par un accord avec le Thai, leur débarquement actuel, qu'ont-ils fait encore après leur adhésion au Pacte tripartite, avec l'Allemagne et l'Italie, et après qu'ils eurent pris la décision de participer, à distance d'Extrême-Orient, à la guerre européenne ? Le gouvernement japonais qui a commencé au Siam s'arrêtera-t-il demain en Birmanie, cette porte de l'Inde ? Même s'il s'arrête, ne peut-on pas prévoir que ces mêmes Japonais qui, dès 1936, à un moment où la guerre européenne ne pointait pas encore à l'horizon, songeaient à percer un canal à travers l'isthme de Kra, entreprendront bien d'autres choses encore après avoir occupé le pays thai, la péninsule de Malacca et les possessions anglaises et américaines en Extrême-Orient ; ne peut-on pas prévoir surtout quels seront les résultats de ces choses ?

On est inquiet, à Washington, de l'avance japonaise en Malaisie

(Suite de la première page) vers d'une importance primordiale.

Tokio, 18. A. A. — Le ministre des communications japonais, M. Tarajima a prononcé à la radio un discours sur le thème « La guerre en Asie Orientale et les transports maritimes ».

Le ministre affirma notamment que la victoire sera complétée par le fait que le contrôle du Pacifique passera aux mains de la flotte marchande nipponne.

Après avoir expliqué les buts de la saisie de la flotte marchande nipponne par le gouvernement japonais, il souligna que, grâce au contrôle de la mer et des cieux de la part des forces japonaises, la marine marchande japonaise ne subit, depuis le commencement des hostilités, que très peu de dommages.

L'avenir de l'économie européenne

Un discours du Dr Funk

Prague, 17 AA. — M. Funk, ministre de l'Économie du Reich, a mis en relief au cours de son discours prononcé à l'occasion de la session économique de la Société du sud-est européen, la renaissance de l'idée du grand Reich allemand, que le peuple allemand a reconnus juste au moment où les pays de la Bohême et de la Moravie furent incorporés à l'espace vital de l'Allemagne.

Aujourd'hui, ce n'est pas seulement la tâche de la grande Allemagne qui nous anime, a déclaré le ministre, mais avant tout la tâche européenne, qui, par suite des récents événements en Asie Orientale, s'est transformée en une tâche s'étendant au monde.

La nouvelle évolution de l'Europe

La nouvelle évolution européenne est entrée dans une phase décisive par la destruction du bolchévisme. Ce fait aura pour conséquence une modification économique de même qu'une modification de la structure sociale du continent, dont les répercussions ne peuvent même pas être évaluées actuellement. Pour pouvoir justement reconnaître l'importance de ces tâches, l'on doit tout d'abord reconnaître, que les gigantesque succès remportés par la direction économique allemande n'ont été possibles que grâce à ce que le national-socialisme a soumis l'économie à la suite des événements politiques. Ce n'est que par des moyens tout à fait révolutionnaires que l'on est en état de résoudre ces problèmes, qui ressortent au nouvel ordre économique du continent européen et de la rénovation de l'économie du monde à l'avenir. Pour ce travail il n'existe ni un exemple à suivre ni aucune comparaison.

La base du nouvel ordre

La base du nouvel ordre économique a été formée par les révolutions fasciste et nationale socialiste. Le vieux continent prend une nouvelle phase en regardant vers l'Est. Cela signifie, a constaté le ministre, au point de vue économique une rupture avec une politique économique tournée la plupart du temps vers les mers lointaines et l'économie coloniale.

Les immenses territoires économiques encore utilisés par l'Europe pour leurs matières premières, et qui se trouvent dans l'Est de l'Europe formeront un pays extrêmement riche de colonisation européenne.

L'écroulement de l'Angleterre et des Etats-Unis

Un développement sera forgé par l'écroulement de la domination du monde par l'Angleterre. De ce fait également disparaissent définitivement tous les espoirs et tous les rêves concernant une économie du monde par les Etats-Unis.

Même si l'empire dissolu britannique est devenu un protectorat des Etats-Unis ces chances et ces espoirs ne s'amélioreront pas du tout. Les Etats-Unis ont été entraînés par le président Roosevelt dans la guerre, ils ont perdu cette guerre au point de vue économique. Quel est donc le peuple qui sera encore désireux à l'avenir de laisser prescrire son destin par une petite clique de banquiers de Londres ou par la politique de l'or des Etats-Unis ?

En tout cas, les peuples de l'Europe ont reconnu, a constaté M. Funk, que le fait de dépendre au point de vue économique présente également des dangers politiques vitaux.

L'«espace vital» en Asie

C'est justement par cette reconnaissance que le peuple japonais a pris les armes pour la lutte décisive. Le problème de l'espace vital, en Asie-Orientale, se présente d'une manière ana-

Les hostilités dans le Pacifique

L'action de la marine et de l'aviation japonaises

Tokio, 17. A. A. — La section navale du Grand Quartier-Général impérial a publié aujourd'hui, à 15 h. 20, le communiqué suivant :

Navires de guerre britanniques détruits à Hong-Kong

La marine japonaise, opérant en liaison avec les forces terrestres japonaises, a coulé une canonnière et 6 torpilleurs britanniques au cours des opérations à Hong-Kong. Un destroyer, 2 canonnières et un autre navire furent gravement endommagés.

Contre les îles anglaises du Pacifique

D'autre part, des unités japonaises bombardèrent et endommagèrent gravement le fort Mont-Avis, ainsi que d'autres fortifications.

Les attaques aériennes contre Hong-Kong se poursuivent également.

Des unités navales japonaises attaquèrent le 11 décembre, l'île Baker, dans le Pacifique du Sud. Le 16 décembre, l'île Johnson fut bombardée. Ces attaques furent effectuées avec succès. Des destructions importantes furent causées aux installations militaires de ces îles.

Le bombardement des aérodromes des Philippines

Tokio, 17 AA. — Le département de l'armée du Grand Quartier Général impérial annonce :

Des avions japonais ont exécuté des attaques par surprise contre plusieurs champs d'aviation dans les Philippines. Quatre avions de combat ont été détruits au sol. En outre, deux avions citernes ont été détruits et quatorze sérieusement endommagés.

Un groupe d'appareils japonais a bombardé les casernes de Tarlac, dans l'île Luzon, qui ont été incendiées.

Tous les avions japonais sont rentrés à leurs bases.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME

Les Parents Terribles

Pièce en 3 actes de Jean Cocteau

COMEDIE

Père de Famille

Comédies en 3 actes de Görner et Elbs

logue à celle de l'Europe. Mais entre temps les nouvelles méthodes ont été mises à l'épreuve dans le domaine économique par l'Allemagne et l'Italie avec plein succès, et selon lesquelles le nouveau continent sera ordonné au point de vue économique. Comme principe de ces méthodes, il faut citer d'abord l'économie dirigée par l'augmentation des forces économiques selon un plan bien ordonné pour la production et les marchés, qui dans les plus grands possibilités d'intensification du commerce entre les différents Etats au profit de les Etats qui y prennent part, une politique des prix uniforme sur la base du travail sur le clearing multilatéral basé sur des prix fermes.

Le but de la liberté économique du continent, une économie ferme contre toutes les crises et la sécurité de l'augmentation du niveau de vie pérenne. Mais par tels principes et dirigés vers un tel but, l'économie européenne est sûre et certaine de remporter victoire.